

Ça fait bientôt 5 ans qu'un groupe de personnes a posé les pieds dans ce bâtiment industriel poussiéreux, crasseux, cerné de ronces pour y développer un projet collectif. Les yeux écarquillés, nous y avons vu la possibilité de réaliser des espaces communs de partage et de création.

L'aventure commence concrètement par la signature d'un bail avec la direction de vonRoll. S'ensuit un micmac humain pour mettre en place une structure autogérée tout en nettoyant, ripolinant, rénovant et organisant les espaces.

Ce début est dynamique, rempli de partages, d'envies, et d'enthousiasme pour trouver une forme d'organisation inclusive, ouverte et participative.

Beaucoup de tâtonnements, des moments de maladresse, les gestions de conflits qui vont avec, tant de petites réussites que de grandes difficultés, toujours riches d'apprentissages.

La Cantine prend forme, à travers cette expérimentation pratique de l'autogestion.

Au fur et à mesure se mettent en place une multitude d'espaces de travail collectifs et d'activités à prix libre grâce à un nombre grandissant de personnes qui gravitent autour de ce projet. À ce jour, l'association compte plus de 600 membres.

Réparer un meuble, un vélo, une radio ou une moto, fabriquer du savon, des tisanes, des conserves ou des bouquins, expérimenter l'informatique, le dessin, le jardin, la photo, apprécier un concert, un théâtre, un film ou un repas, mais aussi s'organiser autour d'un projet culturel, social ou militant.

Manifestation du 5 septembre 2020 La Cantine reste! - Discours du collectif

On vient aujourd'hui à la Cantine de la région delémontaine, des quatre coins de la suisse et des pays environnants.

**Tout cela sans subvention** et en gardant une saine distance des institutions et des partis politiques.

La Cantine s'est façonnée dans une dynamique émancipatrice et solidaire.

Dans le monde actuel, ces exigences ont un prix. Les expériences autogérées déplaisent aux institutions.

Au début de son aventure, la Cantine signe un premier contrat de bail avec un directeur de vonRoll qui n'a pas le droit de signature et qui, bien entendu, omet d'en informer sa hiérarchie.

Après s'être fait tirer l'oreille par son chef, le signataire de vonRoll met tout en oeuvre pour rompre le bail conclu par erreur.

Merci à toi, directeur incompetent, c'est quand même grâce à toi qu'on est là aujourd'hui. Mais c'est aussi à cause de toi qu'on doit se farcir tous ces dossiers judiciaires indigestes, car tu as choisi cette voie plutôt que le dialogue.

Les dirigeants de vonRoll, habitués au dumping social, au versement de salaires en euros pour augmenter leurs profits, accusent aujourd'hui la Cantine d'avoir installé un poulailler, un abri à déchets, quelques caravanes et une poche de fonte qui leur appartient, évidemment.

Dans cette histoire, nous aurons appris qu'il est possible pour une entreprise multinationale de louer un bâtiment à une

association socio-culturelle, puis de reprocher à cette association d'y exercer des activités socio-culturelles

**Pour parler de la relation avec la ville**, il est utile de soulever le caractère pour le moins ambigu du positionnement des autorités communales. Dans un premier temps, la Cantine leur fit savoir que vonRoll refusait absolument, malgré son engagement contractuel, de mettre en conformité les locaux. La mairie s'engagea donc à faire le nécessaire pour, nous espérons, mettre la pression à vonRoll. Il n'en fut rien.

Dans les actes, la mairie a adressé un courrier à vonRoll. Ce courrier reprenait mot pour mot certains reproches abusifs de vonRoll à l'égard de la Cantine. Il a été utilisé contre la Cantine lors de l'audience au tribunal. Maladresse ou mauvaise intention, la question demeure.

Nous espérons aujourd'hui que la mairie se positionnera concrètement en faveur de la Cantine pour faire évoluer la situation.

**La Cantine agit pour créer des dynamiques populaires, accessibles, multiculturelles et résilientes.**

Pendant ce temps, certains et certaines élu·e·s, promoteurs et promotrices, oeuvrent à bétonner nos horizons, de manière "éco-responsable" bien entendu. Les logements deviennent impayables, les startups et grandes entreprises règnent en maître. Tout ça pour augmenter leurs profits plutôt que la qualité de vie des populations.

Dans l'histoire de la Cantine résonne celle de nombreux lieux en Suisse et ailleurs où l'on expérimente, développe, promeut

d'autres fonctionnements sociaux et culturels. Dans ces endroits existent d'autres rapports au monde que ceux basés sur la production mortifère, d'autres rapports au vivant que ceux basés sur la concurrence et la violence permanente.

La catastrophe climatique avance à grands pas. Elle augmente à l'excès la misère sociale déjà trop présente. L'industrie productiviste laisse derrière elle des terres polluées, des écosystèmes saccagés, des ouvriers et ouvrières en mauvaise santé pour ceux et celles dont elle n'a pas simplement pris la vie et la dignité.

Dans ce contexte, la lutte est indispensable.

**Nous tenons ici à exprimer** notre soutien aux populations du monde entier qui se battent contre des conditions de vie qui les empêchent de respirer, contre les oppressions systémiques qui les assassinent, contre la destruction des écosystèmes, pour la transformation sociale et écologique. Les victoires sont incertaines mais ce qui est sûr, c'est que nous sommes de plus en plus à être déterminé·e·s à transformer la société par la base, par l'organisation sociale horizontale.

Quant à la Cantine, le tribunal de seconde instance prendra prochainement une décision. L'avenir de la Cantine dépend de cette décision. Nous espérons bien sûr qu'elle sera favorable à l'association. Cela n'offrirait toutefois pas la garantie que vonRoll cesse son harcèlement.

Nous continuons de préparer la défense du projet, histoire d'anticiper le choc en cas de nouvelle défaite en justice, histoire de pouvoir réagir ensemble. Nous vous encourageons toutes et tous à soutenir la Cantine, à continuer à faire vivre ce lieu, à en

Manifestation du 5 septembre 2020 La Cantine reste! - Discours du collectif

prendre soin, à participer à l'élaboration d'une lutte qui fera la différence si nous sommes suffisamment nombreux et nombreuses et organisé·e·s.

Cet espace autogéré a sa place dans la ville de Delémont!

La Cantine reste! Vive la Cantine! Vive l'autogestion!